



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

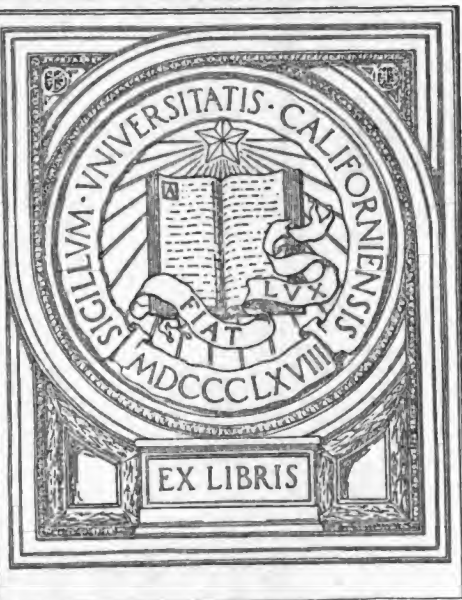
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Triades des bardes de l'île de Bretagne

GIFT OF

Dr. Schafer Williams



EX LIBRIS



Triades des Bardes de l'Ile de Bretagne

TRADUITES DU GALLOIS EN BRETON ET EN FRANÇAIS

PAR

JEAN LE FUSTEC ET YVES BERTHOU

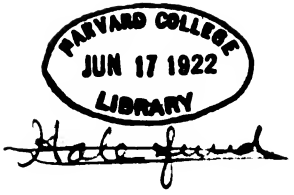


PARIS

BIBLIOTHÈQUE DE L'*Occident*

17, RUE EBLÉ

M CM VI



PRÉFACE



Les triades que nous traduisons ici figurent dans le 1^{er} volume du *Barddas*, publié en 1862 par le révérend J. Williams ab Ithel pour la « Welsh MSS. Society ». Celle-ci s'était fondée sous le haut patronage de la reine Victoria, de l'empereur de Russie et de Louis Lucien Bonaparte de l'accord d'un certain nombre de membres de l'aristocratie, du clergé et des corps savants Gallois et Anglais.

Le révérend J. Williams les trouva imprimées dans le second volume des poèmes lyriques d'Iolo Morganwg. Voici comment ce dernier barde s'exprime sur le manuscrit où il les recueillit :

« Les triades réunies ici proviennent de la collection de manuscrits de Lewelyn Sion, un barde du Glamorgan qui vivait en 1560. De ce manuscrit je possède une copie. L'original est entre les mains de M. Richard Bradford de Bettws près Bridgend (Glamorgan). La collection se composait d'écrits très variés d'une haute et quelques-uns d'une très reculée antiquité. Ils sont, ainsi que leurs auteurs, mentionnés, et beaucoup d'entre ces œuvres, sinon toutes existent encore. »

Nous extrayons d'autre part du *Barddas*, page 224, ce témoignage de Lewelyn Sion :

« Ceci est le livre du Bardisme ou du Druidisme des

Handwritten signature and notes at the bottom of the page.

EUR GIR D'AR VARZED



An triadou-ma n'int ket bet c'hoaz troed en brezonek. Ebars an droïdigez a roomp dioute, ni hon deus heuilhet, tosta ma hon deus galled, spered an triadou kemraeg. Evit dond a-benn a gement-se, ni hon deus troed gir evit gir pep triad kemraeg, kement hag a oamp aotreet d'hen ober gant hon yez brezonek.

Pa'z eo evit Barzed Breiz-Izel hon deus labourer, hini aneze na gavo lec'h da glem war gozni ar yezadur impliet ganimp, na war e gempennadurez : beza int tud a skiant, disket mad war ar yez komzet en pep amzer gant hon tadou. Zellet hon deus eta tostoc'h ouz spered al labour eget ouz netra all, hep douja an tamallou. Ni a gred oa dleet ober er c'hiz-se evit eun droïdigez genta, kinniget da ezeli ar Gorsedd. Mar 'n em gav en o mesk unan bennag hag en defe c'hoant d'ober eun droïdigez all evit an holl, hon labour a c'hall servijout d'ezan.

Kenta dlead ar Gorsedd, goude beza dastumet pezh a oa ezom evit ober al lidou bloaziek, a oa rei d'ar Vretoned, hag ive d'ar C'halloued, an diou droïdigez-ma. Gwelet a vezo dreize hag hen eo didamall an dispriz graet dimeus hon tadou. Gwelet a vezo pegen uhel oa savet o spered d'ar c'houlz ma oa c'hoaz ar Romaned hag ar C'hrezianed, en despet d'o sevenidigez vrudet, e kreiz an devalijen, da laret eo araog donedigez Jezuz-Krist.

Bardes de l'Île de Bretagne que moi Llewelyn Sion de Llangewydd, j'ai extrait de livres anciens, à savoir : les livres d'Einion le Prêtre, de Taliesin, chef des Bardes, de Davydd Ddu de Hiraddug (ou Euas) de Cwtta Cyvarwydd, de Jonas Mynyw, d'Edyrn Dafod Aur, de Sion Cent, de Rhys Goch et d'autres dans la bibliothèque du château de Rhaglan avec l'autorisation de l'Arglwydd (lord) William Herbert, iarll Penfro (duc de Pembroke) à qui Dieu me permette d'être reconnaissant toute la vie. »

William Herbert était lui-même un ardent collectionneur de manuscrits ; et son empressement à les livrer à la publicité en sauva un grand nombre et des plus importants, de l'incendie qui détruisit le château de Rhaglan au temps de Cromwell.

Une première traduction française de ces mêmes triades a été donnée en 1853 par Adolphe Pictet dans la *Bibliothèque de Genève*. Elle fut ensuite publiée en une petite brochure devenue introuvable, le *Mystère des Bardes*. Elle a été également reproduite dans l'ouvrage de Jean Reynaud, *l'Esprit de la Gaule*, édité chez Furne.

Dans cette nouvelle traduction nous avons suivi d'aussi près que possible le texte original, nous avons donc cherché l'exactitude avant l'élégance.

En présence des hostilités de toutes sortes qui se manifestèrent dans tous les temps de la part des institutions les plus différentes contre les Celtes, contre tout ce qui peut les faire mieux connaître et les glorifier, il y a peut-être quelque témérité à vouloir mettre en lumière la doctrine des Druides. Celle-ci se retrouve pourtant au fond des doctrines ésotériques tant cultivées aujourd'hui. Par cela seul la présente publication serait justifiée.

J. L. F. — Y. B.

Enebourien hon gouenn n'o deus netra a gaer awalc'h, etre al labouriou spered an uhella, da lakaat a gever gant an triadou-ma. Pa hon deus bet eun herez ken kaer, dleet eo d'imp hen enori dreist-holl ; rei a ra d'imp aotreadur da sevel hon penn, sounn, dirag ar re a ra c'hoaz fae diouz ar Vretoned dre ziwiziegez pe displealded.

Dlead ar gorsedd ec'h eo sklaerijenni an holl war gwir spered ha war gizioù ar Vretoned koz, diskoue penoz pep sevenidigez a zo bet diwanet en o mesk ; pegement eo bet enoret gante al labour spered hag al labour douar ; pegen kaer anaoudegez o defoa war ar vicherou, dizoloet gante evit ar peurvuia.

Hon gouenn, evit choum dellezek eus hec'h amzer dremenet, na dle ket kerzet dindan roll ar re all : he lec'h a zo en penn kenta ar sevenidigez, distag ha diere.

Ar gaou, harpet gant ar gasoni, en euz, e pad re hir-amzer, bronduet ar gwir. An eur zo arru da reizha pep tra. Labour ar Gorsedd a zo diskouet : dihani ar skiant keltiek er bobl, hag embann AR GWIR ENEB AR BED.

I. ar F. hag Y. B.



TRIADES

- 1 *Trois unités primitives et il ne peut y en avoir qu'une de chacune :*

Un Dieu,

Une vérité,

Un point de liberté où se font équilibre toutes oppositions.

- 2 *Trois choses proviennent des trois unités primitives :*

Toute vie,

Tout bien,

Toute puissance.

- 3 *Trois nécessités où Dieu réside :*

Être la plus grande part de vie,

La plus grande part de science,

La plus grande part de puissance et il ne peut y avoir qu'un maximum de chaque chose.

- 4 *Trois choses que Dieu ne peut pas ne pas être :*

Ce qui doit être la plénitude du bien,

TRIADON

- 1 Taer unanen genta a zo, ha na hall beza
nemet unan deus pep hini :

Eun Doue,
Eur Wirionez,
Eur poent reizet, lec'h 'n em gom-
pouez pep enebiez.

- 2 Tri zra tarzet dious an teir unanen genta :

Pep buez,
Pep mad,
Pep galloud.

- 3 En tri red ema Doue :

Brasa loden vuez,
Brasa loden wiziegez,
Brasa loden c'halloud ; ha na hall beza
nemet eur muia dimeus pep tra.

- 4 Tri beza n'hall Doue tremen hep o beza :
Pez a dle beza ar peurvad,

*Ce qui veut être la plénitude du bien,
Ce qui peut être la plénitude du bien.*

*5 Trois témoignages pour Dieu de ce qu'il a fait
et de ce qu'il fera :*

*Pouvoir infini,
Sagesse infinie,
Amour infini, car il n'y a rien qu'il ne
puisse faire, rien qu'il ne puisse savoir, et
rien qu'il ne puisse accomplir.*

6 Trois desseins de Dieu en créant chaque chose :

*Diminuer le Mal,
Renforcer le Bien,
Éclairer les différences de toutes choses à
savoir ce qui doit de ce qui ne doit pas être.*

7 Trois choses que Dieu ne peut se passer de réaliser :

*Le plus avantageux,
Le plus nécessaire,
Le plus beau en toute chose.*

8 Trois stabilités de la vie :

*Ne pouvoir être autrement,
N'être nécessairement autre,*

Pez a c'hoanta beza ar peurvad,
Pez a c'hall beza ar peurvad.

- 5 Tri dest Doue war pezh en euz graet ha war
pezh a raïo :

Galloud divent,
Furnez divent,
Karantez divent, rag n'ez eus netra a
gement n'hall ober, a gement n'hall gou-
zout, a gement n'hall lakaat da veza.

- 6 Tri benn-ratoz Doue o kroui pep tra :

Dirumma an Drouk,
Nerza ar Mad,
Disklaeria rannou pep tra, da c'hou-
zout pezh a dle beza anavezet ha pezh na dle
ket.

- 7 Tri zra n'hall ket Doue tremen hep o
ober :

An talvoudusa,
An ezommusa,
Hag ar c'haera en pep tra.

- 8 Taer azezidigez ar vuez :

N'halloud beza all,
N'eo red beza hall,

*Ne pouvoir être conçu meilleur ; et là la
fin de toute chose.*

9 *Trois choses qui sont nécessairement :*

*Suprême puissance,
Suprême intelligence,
Suprême amour de Dieu.*

10 *Trois évidences de Dieu :*

*Vie universelle,
Science universelle,
Puissance universelle.*

11 *Trois causes de vie :*

*L'amour de Dieu avec l'intelligence plé-
nièrement suprême,
L'intelligence de Dieu dans la suprême
connaissance de tous moyens,
La puissance de Dieu avec la volonté,
l'amour et l'intelligence suprêmes.*

12 *Trois cercles de vie :*

*Le cercle de Keugant⁽¹⁾ où il n'y a nul
autre que Djeu, ni vivant ni mort, et il*

(1) Keugant, l'abîme, l'infini ; Abred, le cercle de la nécessité ; Gwenved, litté-
ralement le monde blanc, ou monde des esprits.

N'halloud beza mennet welloc'h ; hag
eno divez pep tra.

9 Tri beza, red d'eze :

Dreist-holl galloud,
Dreist-holl skiant,
Dreist-holl karantez Doue.

10 Taer anaden Doue :

Buez kenhol,
Gouiziegez kenhol,
Galloud kenhol.

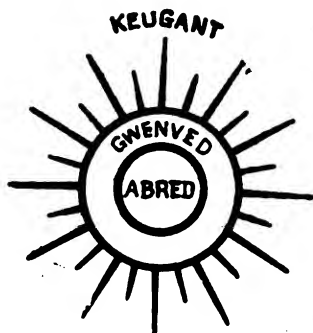
11 Tri abek buez :

Karantez Doue, gant ar skiant dreist-
holl peurleun,
Skiant Doue oc'h anaout dreist-holl
pep tu,
Nerz Doue gant ar youl, ar garantez
hag ar skiant dreist-holl.

12 Tri gelc'h buez a zo :

Kelc'h Keugant, elec'h n'ez eus den
nemet Doue, na beo, na maro, ha na

*n'est personne autre que Dieu qui le puisse
traverser,*



*Le cercle d'Abred où chaque état germe
de la mort, et l'homme l'a traversé,*

*Le cercle de Gwenved où chaque état
germe de la vie et l'homme le traversera
dans le ciel.*

13 *Trois états des vivants :*

*L'état d'abred (de nécessité) dans An-
noun⁽¹⁾,*

L'état de liberté dans l'humanité,

L'état d'amour, ou gwenved, dans le ciel.

14 *Trois nécessités de toute existence dans la vie :*

(1) *Announ* (en gallois *Annwn*, *An Dwfn*) signifie la profondeur obscure, et désigne dans *Abred* la vie matérielle infime, animée seulement d'une lourde et lente fermentation.

zo den, nemet Doue, da halloud hen
treuzi,



Kelc'h Abred, elec'h ec'h hegin pep
stad dimeus ar maro, hag an den en euz
han treuzet,

Kelc'h Gwenved, elec'h ec'h hegin
pep stad dimeus ar vuez, hag an den en
treuzo en nenv.

13 Tri stad buez ar re veo :

Stad Abred, en Announ (1),

Stad an emreiz, en deneliez,

Stad ar garantez, pe gwenved, en
nenv.

14 Tri red pep beza er vuez :

(1) An doun.

*Le commencement dans Announ,
La traversée d'Abred,
La plénitude dans le ciel, ou cercle de
Gwenved; et sans ces trois nécessités, nul
ne peut être excepté Dieu.*

15 *Trois sortes de nécessités dans Abred :*

Le moindre de toute vie et de là le commencement,

La substance de chaque chose et de là la croissance, laquelle ne peut s'opérer dans un état autre,

La formation de chaque chose de la mort et de là la débilité de la vie.

16 *Trois choses qu'on ne peut exécuter que par la justice de Dieu :*

Tout souffrir en Abred, car sans cela on ne peut acquérir aucune science complète d'aucune chose,

Obtenir une part en l'amour de Dieu,

Aboutir, par le pouvoir de Dieu, à l'accomplissement de ce qui est le plus juste et miséricordieux.

17 *Trois causes principales de la nécessité d'Abred :*

Recueillir la substance de toute chose,

Derou an Announ,
Treuz an Abred,
Peurleunder an nenv, pe Kelc'h
Gwenved; hag hep an tri red, na hall
beza nemet Doue.

15 Tri seurt red en Abred :

An nebeuta a bep buez, hag eno an
derou,

Danvez pep tra, hag eno ar c'hresk,
pehini n'hall beza'n eur stad all.

Stumadur pep tra dimeus ar maro,
hag ac'hane gwander ar vuez.

16 Tri zra n'hall nemet beza en pep buez dre
eeunder Doue :

Kengouzanvi en Abred, rag anez n'hal-
ler kaout gouiziegez peurleun ebed war
netra,

Gonid lod en karantez Doue,

Don a benn, gant galloud Doue,
d'ober pezh a zo an eeuna hag an tru-
garezusa.

17 Tri benn-abek red an Abred :

Dastum danvez pep tra,

*Recueillir la connaissance de toute chose,
Recueillir la force morale pour triompher de
toute adversité et du Principe de destruction,
et pour se dépouiller du Mal. Et sans elles,
dans la traversée de chaque état de vie il
n'y a ni vivant ni forme qui puisse parvenir
à la plénitude.*

18 Trois calamités primitives d'Abred :

*La Nécessité,
L'Oubli,
La Mort.*

*19 Il y a trois premières nécessités avant de par-
venir à la plénitude de la science :*

*Traverser Abred,
Traverser Gwenved,
Se souvenir de toute chose jusque dans
Announ.*

20 Trois liaisons nécessaires avec Abred :

*Le dérèglement, car il n'en peut être au-
trement,*

*L'affranchissement par la mort devant le
Mal et la corruption,*

*L'accroissement de la vie et du bien par
le dépouillement du Mal, en s'affranchissant*

Dastum anaoudegez pep tra,
Dastum nerz (kalon) da drec'hi pep
enebiez haz Gwastadur, ha da 'n em
diwiska dimeus an Drouk. Hag hep ê, o
treuzi pep stad buez, n'hall na beo na
stum dond da beurleunia.

18 Tri reuz kenta Abred :

Ank,
Ankoun,
Ankou.

19 Tri benn-red a zo, kent peurleunia ar
wiziegez :

Treuzi Abred,
Treuzi Gwenved,
Kounaat pep tra beteg en Announ.

20 Taer stagaden red ouz Abred :

Direiza, rag n'hall beza a hend-all,

Dianki dre Ankou araog Drouk ha
Gwastadur,

Kreski buez ha madelez, gant emdi-
wisk an Drouk o tianki dre Ankou; ha

*de la mort. Et cela par l'amour de Dieu
conservant toute chose.*

- 21 *Trois moyens de Dieu dans Abred pour triom-
pher du mal et du principe de destruction en
s'évadant devant eux au Gwenved :*

*La Nécessité,
L'Oubli,
La Mort.*

- 22 *Trois premières choses simultanément créées :*

*L'Homme,
La Liberté,
La Lumière.*

- 23 *Trois nécessités de l'homme :*

*Souffrir,
Se renouveler,
Choisir. Et par le pouvoir que donne la
dernière, on ne peut connaître les deux autres
avant leur échéance.*

- 24 *Trois alternatives de l'homme :*

*Abred et Gwenved,
Nécessité et liberté,
Mal et bien ; toutes choses étant en équi-
libre et l'homme ayant le pouvoir de s'atta-
cher à l'un ou à l'autre suivant sa volonté.*

kement-se dre garantez Doue o virout
- pep tra.

- 21 Tri du Doue en Abred, evit trec'hi war
an Drouk hag ar Gwastadur o tianki 'n
o raog d'ar Gwenved :

Ank,
Ankoun,
Ankou.

- 22 Tri genta kendigouez a zo :

Den.
Reiz,
Goulou.

- 23 Tri red-trec'hus evit an den :

Gouzanv,
Nevezaat,
Dilenn ; ha gant galloud an hini diveza
n'haller ket anaout an daou all kent ma
tigouezont.

- 24 Taer re gevren an den :

Abred ha Gwenved,
Red ha Reiz,
Drouk ha Mad. Holl dra kompouez,
ha galloud d'an den da 'n em staga ouz
unan herve e vennoz.

25 *De trois choses la nécessité d'Abred tombe sur
l'homme :*

*De l'indifférence contre la Science,
Du détachement du Bien,
De l'attachement au Mal; il tombe par
là jusqu'à ses semblables en Abred et il
retourne de nouveau comme il était primiti-
vement.*

26 *Par trois choses l'on tombe en Abred, néces-
sairement, bien que par ailleurs l'on soit
attaché à ce qui est bon :*

*Par l'Orgueil, le long d'Announ,
Par la Fausseté, le long de Gobren⁽¹⁾,
Par la Cruauté, le long de Kenmil, et
l'on retourne de nouveau à l'humanité comme
auparavant.*

27 *Trois causes justificatives de l'état d'humanité :*
*Acquérir d'abord la Science, l'Amour et
la Force morale avant que la mort ne sur-
vienne,*

Et l'on ne peut le faire qu'entre la liberté

(1) L'incertitude de la signification du mot gallois « obryn », attestée par une note du Barddas, nous autorise, pensons-nous, à le lire (G)Obryn qui signifie clairement *mérite*. Ce sens nous paraît s'adapter à cette zone intermédiaire entre l'obscur fermentation d'Annwn et l'épanouissement de la personnalité dans Cydfil, et déterminer le sens de l'épreuve qui sert de passage entre les deux.

Cf. le mot arobryn, qui se traduit *surmérite*.

25 Deus tri zra e kouez red Abred war an den :

Ienien ouz ar Wiziegez,
Distagidigez dious ar Mad,
Stagidigez ouz an Drouk ; hag a gouez
dre-ze 'mesk e bariou en Abred, hag a
dro war e giz 'vel ma oa da genta.

26 Gant tri zra e kouezer en Abred, gand red, kaer 'zo beza stag, a hend-all, ouz pezh a zo mad :

Balc'hder hed Announ,
Diwirionez hed Gobren,
Dizrugarez hed Kenmil. Hag a dro
war e giz d'an deneliez vel araog.

27 Tri benn-abek stad an den :

Dastum a genta gwiziegez,
Karantez,
Ha nerz (kalon) hep Ankou. Ha

et le choix, donc pas avant l'état d'humanité.

Ces trois choses sont nommées les trois victoires.

28 *Trois victoires sur le Mal et l'Esprit mauvais :*

Science,

Amour,

Pouvoir ; car la vérité, la volonté et la puissance accomplissent par l'union de leur force tout ce qu'elles désirent ; elles commencent dans l'état d'humanité et durent ensuite toujours.

29 *Trois privilèges de l'état d'humanité :*

L'équilibre du Mal et du Bien et de là la comparaison,

La liberté du choix et de là le jugement et la préférence,

Le commencement de puissance qui dérive du jugement et du choix ; ils sont nécessaires avant d'accomplir quoi que ce soit.

30 *Trois différences nécessaires entre l'homme, toute autre créature et Dieu :*

La limite de l'homme, alors qu'on n'en saurait trouver à Dieu,

n'haller hen ober, tre Reiz ha Dilenn,
araog an deneliez.

An tri hont a zo hanvet an tri c'hour-
drec'h.

28 Tri c'hourdrec'h war an Drouk hag ar
Gwastadur :

Gouiziegez,

Karantez,

Galloud ; rak ar gwir, ar mennoz hag
ar galloud a ra, gant o c'hennerz, pezh
a vennont, ha stad an den a zeraouont
hag a zalc'hont da viken.

29 Tri c'halloud en stad an den :

Kompouezans drouk ha mad, hag
ac'hane kemmadur,

Reiz an dilenn hag ac'hane barn ha
dilenn,

Derou galloud herve barn ha dilenn ;
rak red int kent na ve graet netra all.

30 Taer dishenvelidigez red etre an den, pep
krouadur all ha Doue :

Beven an den, ha n'hen haller kaout
da Zoue,

*Le commencement de l'homme, alors qu'on
n'en saurait trouver à Dieu,*

*Les renouvellements nécessaires de l'homme
dans le cercle de Gwenved du fait qu'il ne
peut supporter l'éternité de Keugant alors que
Dieu supporte tout état avec félicité.*

31 Trois formes suprêmes de l'état de gwenved :

Sans mal,

Sans besoin,

Sans fin.

32 Trois restitutions du cercle de Gwenved :

Le Génie primitif,

L'Amour primitif,

*La Mémoire primitive, car sans cela il
n'y a point de félicité.*

*33 Trois différences entre tout vivant et les autres
vivants :*

Le génie,

La mémoire,

*La connaissance ; c'est-à-dire que tous trois
sont pleins en chacun, et ne peuvent lui être
communs avec un autre vivant ; chacun a
sa mesure et il ne peut y avoir deux pléni-
tudes de nulle chose.*

Derou an den, ha n'hen haller kaout
da Zoue,

Red nevezi an den, en kelc'h ar
Gwenved, dre n'hall gouzanv Keugant,
lec'h Doue a c'houzanv pep stad gant
gwenvidigez.

31 Tri benn-stum stad ar Gwenved :

Dizrouk,
Diezom,
Dizivez.

32 Tri daskor kelc'h ar Gwenved :

Awen genta,
Karantez kenta,
Koun kenta ; rak anez na ve ket a
wenvidigez.

33 Taer dishenvelidigez pep beo dious ar re
all :

Awen,
Koun,
Galloudegez verzout ; da lavaret eo
ec'h int kenleun en pep hini ha n'hal-
lont beza boutin en eur beo all ; pep
hini 'zo kenleun, ha n'hall beza daou
genleunder en netra.

- 34 *Trois dons de Dieu à tout vivant :*
La plénitude de sa race,
La conscience de son humanité,
Le dégagement de son génie primitif par
rapport à tout autre ; et par là chacun dif-
fère des autres.
- 35 *Par la compréhension de trois choses l'on*
diminue le mal et la mort et l'on triomphe :
Celle de leur nature,
Celle de leur cause,
Celle de leur action. Et on les trouve au
Gwenved.
- 36 *Trois fondements de la Science :*
L'achèvement de la traversée de chaque
état de vie,
Le souvenir de la traversée de chaque état
de vie et de ses événements,
Le pouvoir de traverser chaque état de vie
à volonté pour expérience et jugement et cela
se trouve au cercle de Gwenved.
- 37 *Trois distinctions de tout vivant dans le cercle*
de Gwenved :
L'inclination (ou vocation),
La possession (ou privilège),

- 34 Tri ro Doue da bep beo :
Kenleunder dimeus e wenn,
Skiant e zeneliez,
Distagidigez e awen genta dimeus ar
re hall ; ha dre-ze pep hini a zo dishen-
vel dimeus ar re all.
- 35 O poella tri zra e vianaer hag e c'hour-
drec'her pep drouk ha maro :
O doare,
O c'hiriegez,
O feur-oberidigez ; ha kavout 'rer
aneze er Gwenved.
- 36 Taer azezidigez ar Wiziegez :
Beza achu treuz pep stad buez,

Kounaat beza treuzet pep stad buez
hag e zigoueziou,
Gallout treuza pep stad evel m'hen
menner evit arnod ha barn. Hag henez
a gaver en Kelc'h at Gwenved.
- 37 Tri doare pep beo en Kelc'h ar Gwen-
ved :
Galvedigez,
Gwirdevri,

*Et le génie ; et deux vivants ne peuvent
être primitivement semblables en rien car
chacun est comble en ce qui le distingue et rien
n'est comble sans qu'il n'ait sa mesure entière.*

- 38 *Trois choses impossibles sauf à Dieu :*
Supporter l'éternité de Keugant,
Participer à toute condition sans se renou-
veler,
Améliorer et renouveler toute chose sans
le faire avec perte (à ses dépens).
- 39 *Trois choses qui ne disparaîtront jamais à*
cause de la nécessité de leur puissance :
La forme de l'être,
La substance de l'être,
La valeur de l'être ; car par l'affran-
chissement du mal, elles seront éternellement,
soit vivantes, soit inanimées, dans les divers
états du beau et du bien dans le cercle de
Gwenved.
- 40 *Trois biens suprêmes, résultant des renouvelle-*
ments de la condition humaine dans le Gwen-
ved :
L'Instruction,
La Beauté,

Awen. Ha n'hall daou beza primhen-
val en netra, dre ma ve kenleun pep hini
en pezh a anata anezan ; ha na ve man
peurleun hep na ve e holl vent ennan.

- 38 Tri zra dic'hallus nemet da Zoue :
Gouzanv peurbadelez Keugant,
Derc'hel pep stad hep nevez,

Ha gwellaat ha nevez pep tra hep
hen ober war e goll.

- 39 Tri zra n'aller teuzi da viken dre red o
galloudegez :
Stum ar beza,
Danvez ar beza,
Talvoudegez ar beza ; rak gant dista-
gidigez an drouk e vefoint da viken, pe
beo, pe maro, en liezstadou ar c'haer
hag ar mad en Kelc'h ar Gwenved :

- 40 Tri rag-oll nevedur ar sted er Gwenved :

Diskamant,
Kaerder,

*Le Repos, par son inaptitude à supporter
Keugant et son éternité.*

41 Trois choses en croissance :

*Le feu ou la lumière,
L'intelligence (ou la conscience) ou la
vérité,
L'âme ou la vie. Elles triompheront de
tout et de là la fin d'Abred.*

42 Trois choses en décroissance :

*L'Obscurité,
Le Mensonge,
La Mort.*

*43 Trois choses se renforçant chaque jour, car la
plus grande somme d'efforts va sans cesse
vers elles :*

*L'Amour,
La Science,
La Toute Justice.*

*44 Trois choses s'affaiblissant chaque jour car la
plus grande somme d'efforts va contre elles :*

*La Haine,
La Déloyauté,
L'Ignorance.*

Ehan, dre e zic'halloudegez da c'hou-
zanv Keugant.

- 41 Tri zra war gresk :
Tan pe c'houlou,
Skiant pe wirionez,

Ene pe vuez ; trec'hi a refont war
bep tra hag ac'hane divez Abred.

- 42 Tri zra zo o steuzia :
Tevalijen,
Disgwir,
Maro.

- 43 Tri zra oc'h en em gadarnaat bemdeiz, rak
ar muia a gennerzou a ia d'eze :

Karantez,
Gouiziegez,
Kenecunder.

- 44 Tri zra war 'n em wanaat bemdeiz, rak ar
muia a gennerzou a ia enep d'eze :
Kasoni,
Kammegiez (drougiez),
Diwiziegez.

45 *Trois plénitudes du Gwened :*

*Participer à chaque état de vie et avoir
la plénitude en l'un,*

Posséder chaque génie et triompher en l'un,

*Aimer tout vivant et toute vie et aimer
quelqu'un par-dessus tout, c'est-à-dire Dieu.*

*Et en ces trois choses réside la plénitude
du ciel et du Gwened.*

46 *Trois nécessités de Dieu :*

Être infini par lui-même,

Être limité par rapport à ce qui est limité,

*Être unifié avec chaque état de vie dans
le cercle de Gwened.*



45 Tri genleunder ar Gwenved :

Kevren eus a bep stad hag eus unan
aneze dreist ar re all,

Henvelekaat ouz pep awen ha trec'hi
en unan,

Kaout karantez ouz pep beo ha buez,
hag ouz unan dreist-holl, da lavarout
eo, Doue. Hag en tri-ze e man peur-
leunder an nenv hag ar Gwenved.

46 Tri red evid Doue :

Divent dre e-unan,

Mentek dre bez a zo mentek,

Unanet gant pep stad beo en Klec'h
ar Gwenved.



UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
BERKELEY

Return to desk from which borrowed.
This book is DUE on the last date stamped below.

Oct 24 1968

12 Oct DEAD

RES. DEPT. 19 77

MAY 11 3 1969

MAY 16 '69 - 12 M

LOAN DEPT.

JUL 15 1977

Aug 15, 77

LD 21-100m-9,'48(B399a16)476

Stockton, Calif.

YC 522

